Novembre 2011 - n°194

FRuiTROP

Version française

Dossier du mois

LES AGRUMES

Raisin de contre-saison :
encore de bonnes perspectives

Prix des jus et pulpes en Europe

http://passionfruit.cirad.fr

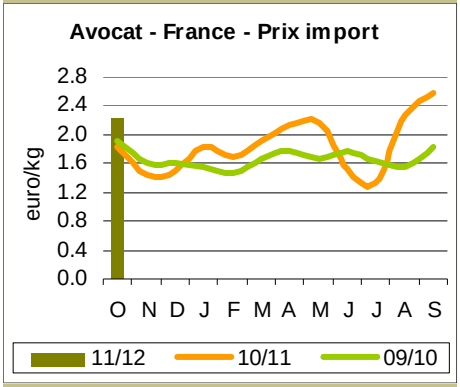
Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

cirad

Avocat

Octobre 2011

Malgré une demande assez lente, le marché est resté très satisfaisant durant tout le mois en raison d'un approvisionnement déficitaire. L'offre de Hass s'est montrée plutôt supérieure à la moyenne. Les campagnes des origines de l'hémisphère Nord se sont développées à un rythme plus lent que les saisons précédentes et les volumes ont été modérés. Cependant, malgré un déclin précoce des arrivages d'Afrique du Sud et du Kenya, les volumes cumulés des fournisseurs de l'hémisphère Sud ont été plutôt importants durant la première quinzaine en raison d'apports soutenus du Pérou. Toutefois, l'offre de variétés vertes a été limitée, en particulier au cours de la première quinzaine. Le Bacon et les premiers Fuerte d'Espagne ont été très présents, mais les apports de Tig et d'Ettinger d'Israël se sont développés tardivement. Ainsi, les prix se sont maintenus à un niveau très soutenu, tant en variétés vertes qu'en Hass.



PRIX	Variétés	Prix moyen mensuel euros/colis	Par rapport à moyenne des 2 dernières années
	Vertes	7.00-7.20	+ 15 %
	Hass	10.00-10.50	+ 25 %

VOLUMES	Variétés	Comparaison	
		mois précédent	moyenne des 2 dernières années
	Vertes	=↗	- 25 %
	Hass	↘	+ 13 %

■ **Alliance stratégique entre Mission et Cabilfrut.** Mission, qui figure parmi les principaux acteurs du marché de l'avocat aux Etats-Unis, fait un pas de plus dans sa stratégie de sourcing global. Déjà présente en production au Mexique depuis 1984 au travers de « Mission de Mexico », cette société vient d'acquérir pour 10 millions de USD 50% de Cabilfrut, un des principaux producteurs et commercialisateurs d'avocat du Chili. L'objectif est de développer des synergies commerciales aux Etats-Unis, en Europe et sur les marchés d'Amérique du Sud et d'accroître de manière substantielle la capacité d'export de Cabilfrut, au travers notamment d'investissements importants dans de nouvelles plantations.

Source : Freshplaza

■ **Promotion de l'avocat aux Etats-Unis.** Une étude récemment publiée dans « International Food and Agribusiness Management Review » démontre chiffres à l'appui l'efficacité du système de promotion de l'avocat mis en place aux Etats-Unis. L'accroissement de la consommation, passée d'environ 180 000 t en 1996 à 480 000 t en 2008, s'est accompagné d'un accroissement en valeur d'environ 5 %, le prix moyen de la livre passant de 94.8 cents de USD à 99.5. Un exemple à méditer par les professionnels du commerce international fruitier, quelle que soit la filière.

Source : IFAMA

■ **Variété d'avocat du mois : le Hass.** Cette variété s'est substituée au Fuerte comme standard de la filière et est actuellement la plus plantée à travers le monde. Elle a été sélectionnée par Rudolph Hass au début des années 20 en Californie et enregistrée en 1935. L'arbre est vigoureux et hautement productif. Les fruits ont une forme variable dans certaines régions de production, allant de piriforme à ovoïde. Leur taille moyenne est plutôt faible dans les régions au climat chaud. Ils ont une bonne aptitude à la conservation sur l'arbre. Leur épiderme présente la particularité de passer du vert foncé au brun violacé à maturité. Il se détache facilement de la pulpe. Les qualités organoleptiques sont excellentes : flaveur riche (goût de noisette), pulpe onctueuse et non fibreuse.

Source : CIRAD

© Eric Imbert

VOLUMES	Origines	Comparaison		Observations	Cumul / moyenne cumul des 2 dernières années
		mois précédent	moyenne des 2 dernières années		
	Chili	↗	- 5 %	Cumul mensuel légèrement inférieur à la moyenne, suite à un développement plutôt lent des arrivages de Hass durant la première quinzaine.	- 43 %
	Mexique	↗	- 33 %	Apports de Hass en développement, mais demeurant très modérés.	- 38 %
	Pérou	↘↘	X 13	Apports de Hass encore très soutenus en 1ère quinzaine puis arrêt brutal.	+ 31 %
	Israël	↗	- 36 %	Début très progressif des campagnes de Tig et d'Ettinger. Volumes modérés.	- 36 %
	Espagne	↗	+ 53 %	Développement très rapide des apports de Bacon puis de Fuerte.	+ 52 %

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

Ananas

Octobre 2011

En octobre, la situation s'est améliorée sur le marché de l'ananas. L'offre n'a pas été très importante, mais grâce aux nombreuses opérations de promotion mises en place, les opérateurs ont pu écouler les quelques lots en leur possession.

Ces promotions ont permis des ventes de Sweet fluides dès le début du mois. L'offre latino-américaine restait cependant très déséquilibrée avec une forte proportion de calibres 5 et 6 peu recherchés, tandis que les calibres 7 et 8, qui faisaient souvent l'objet des opérations de promotion, étaient peu disponibles. La première quinzaine a également été marquée par la présence de lots résiduels de fruits de resserre, qui ont souvent gêné la commercialisation des fruits d'arrivage. Au cours de la deuxième quinzaine, la demande a été perturbée par les congés de la Toussaint qui ont quelque peu freiné la consommation. Pendant cette période, les cours sont restés fermes pour les calibres 7 et 8 (opérations de promotion), tandis qu'un fléchissement était constaté pour les autres calibres. La faiblesse de l'offre globale de Sweet en deuxième quinzaine a cependant permis d'éviter une baisse plus prononcée des prix.

L'offre de Cayenne, présente seulement au cours de la première quinzaine, a été encore une fois très confidentielle.

Dans l'ensemble, le marché avion est resté sous-approvisionné tout au long du mois. Plusieurs facteurs semblent avoir été à l'origine de cette baisse de l'offre : grèves, faibles disponibilités, etc. Pourtant, aucun sentiment de manque ne s'est dégagé du marché, bien au contraire. Les ananas de toutes les origines ont été de qualité assez hétérogène, même s'il semble que ce fut moins le cas pour les fruits du Bénin. Globalement, la fourchette des cours est restée stable, la différence de prix variant le plus souvent d'une marque ou d'un arrivage à l'autre. Ventes correctes mais sans plus pour les lots de Pain de sucre du Bénin, dont la fourchette des cours est restée très large tout au long du mois, entre 1.80 et 2.00 euros/kg.

Les ventes ont été plus lentes et plus difficiles que prévu pour le Victoria. A partir de la deuxième quinzaine, l'offre a progressé, notamment celle en provenance de la Réunion, alors que la demande, affectée par les congés de la Toussaint, était très faible.

EUROPE

ANANAS — PRIX IMPORT

Semaines 40 à 43	Min	Max
Par avion (euro/kg)		
Cayenne lisse	1.80	1.90
Victoria	2.80	3.60
Par bateau (euro/colis)		
Cayenne lisse	6.00	7.00
Sweet	6.00	8.50

■ Ananas : prix des jus en Europe en septembre 2011.

Type de jus	Prix (USD/t)	Origine	Commentaires
Concentré congelé, 60°Brix, variété Cayenne lisse	1 975 fca Pays-Bas	Thaïlande	Les récoltes asiatiques auraient subi de fortes pluies. La demande reste importante pour l'ananas en conserve et les prix sont fermes. La LMR pour les nitrates dans les jus a été abaissée de 25 à 15 ppm, ce qui a un impact sur le jus d'ananas.
Concentré aseptique, 60°Brix, variété Cayenne lisse	1 925-1 950 fca Pays-Bas		
Jus simple aseptique NFC, 12°Brix, vrac, variété MD-2	800-825 fca Pays-Bas	Costa Rica	
Concentré congelé, 60°Brix, variété Perola blanc	1 850-1 875 cfr Rotterdam	Brésil	

Note : fca : free carrier / cfr : cost and freight / *Source : MNS-ITC Genève*

■ Fruits : prix des jus et pulpes en Europe en septembre 2011.

Type de jus		Prix (USD/t)	Origine	Commentaires
Acerola	Jus simple congelé, 6-8°Brix	1 450-1 500 fob Santos	Brésil	La récolte brésilienne devrait être bien moins importante que la précédente. Les prix devraient donc augmenter d'environ 30 % par rapport à ceux notés ici (précédente récolte).
	Concentré congelé, 65°Brix clair	14 300 fob Santos		
Fruit de la passion	Concentré congelé, 50°Brix	3 900-4 300 fot Rotterdam	Equateur	Stocks suffisants. Les acheteurs de concentré ont couvert leurs besoins jusqu'à la fin de l'année. Les ventes de NFC sont fermes pour des prix relativement stables. Après deux ans de bonnes récoltes, les cultivateurs équatoriens doivent décider de replanter ou non, sachant que les coûts ont augmenté. Maïs et soja semblent des alternatives intéressantes.
	NFC, 11°Brix	1 650-1 750 cfr Rotterdam		
	Concentré congelé, 50°Brix	4 100 fca Pays-Bas df	Pérou	
Goyave	Pulpe simple aseptique, 9°Brix, rose	760-795 fca Pays-Bas en transit	Afrique du Sud	Le marché est stable et les prix inchangés.
	Pulpe simple aseptique, 8-9°Brix, rose	650-750 fob Paranagua	Brésil	
	Pulpe concentrée aseptique, 14-16°Brix, rose	950 fob Brésil		
	Pulpe concentrée aseptique, 18-20°Brix, rose	1 000-1 160 fob Brésil		
Grenade	Jus concentré aseptique clarifié, 66°Brix	4 250-4 650 euros/t fca Rotterdam	Turquie	Les stocks sont très limités. La nouvelle récolte a débuté en octobre.
Papaye	Concentré aseptique triple, 25°Brix, rouge	1 140-1 150 fca Pays-Bas dp	Inde	Marché normal.
	Jus simple aseptique, 8°Brix, jaune	780 fca Pays-Bas dp		

Note : fob : free on board (franco à bord) / cfr : cost and freight / fca : free carrier / df : duty free / dp : duty paid / *Source : MNS-ITC Genève*

ANANAS — PRIX IMPORT EN FRANCE — PRINCIPALES ORIGINES

Semaines 2011		40	41	42	43
Par avion (euro/kg)					
Cayenne lisse	Bénin	1.80-1.90	1.80-1.90	1.80-1.90	1.80-1.90
	Cameroun	1.80-1.90	1.80-1.90	1.80-1.90	1.80-1.90
	Ghana	1.80-1.90	1.80-1.90	1.80-1.90	1.80-1.90
Victoria	Réunion	3.30-3.60	3.30-3.50	3.30-3.50	3.00-3.30
	Maurice	3.00-3.50	3.00-3.30	3.00-3.30	2.80-3.00
Par bateau (euro/colis)					
Cayenne lisse	Côte d'Ivoire	6.00-7.00	6.00-7.00	-	-
Sweet	Côte d'Ivoire	6.00-8.50	6.00-8.50	6.50-8.50	6.50-8.50
	Cameroun	6.00-8.50	6.00-8.50	6.50-8.50	6.50-8.50
	Ghana	6.00-8.50	6.00-8.50	6.50-8.50	6.50-8.50
	Costa Rica	6.00-7.00	6.00-7.50	6.50-8.00	6.50-7.50

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

Banane

Octobre 2011

Le marché, en voie d'amélioration durant la première quinzaine, s'est nettement alourdi en fin de mois. L'approvisionnement s'est montré légèrement supérieur à la moyenne, en raison d'une offre dollar plutôt importante. Les livraisons équatoriennes ont été soutenues tant dans l'UE qu'en Russie et ont plus que compensé le déficit de toutes les autres origines. Pour le reste de la zone dollar, les apports colombiens ont été plutôt inférieurs à la moyenne (fin du pic de production), tout comme ceux du Costa Rica (arbitrage favorable aux Etats-Unis). Les origines africaines ont elles aussi été moins présentes, le déficit ivoirien demeurant plus marqué que celui du Cameroun ou du Ghana. La Caraïbe n'a pas sauvé la mise, les livraisons antillaises demeurant plus légères que les saisons précédentes. Par ailleurs, la demande s'est montrée décevante. L'amélioration ressentie en début de mois sur la plupart des marchés a fait long feu, les ventes devenant franchement lentes en fin de mois. Les congés, les jours fériés et la baisse du nombre de promotions semblent avoir eu un impact négatif sur les ventes en Europe de l'Ouest, alors que la revalorisation des prix de détail, en partie liée à la remontée du dollar, a pesé sur les sorties en Europe de l'Est. Ainsi, le mouvement de léger raffermissement des prix perceptible durant la première quinzaine a cédé la place à une érosion en fin de mois. Le cours moyen mensuel affiche néanmoins un niveau légèrement supérieur à la moyenne.

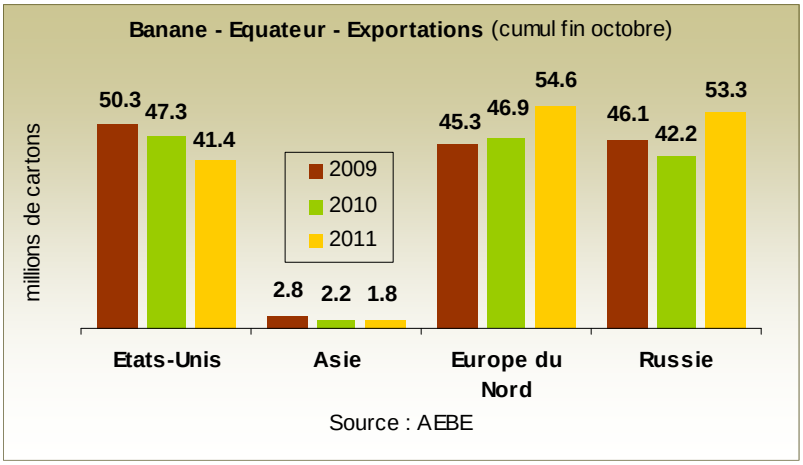
■ Banane : prix de la purée en Europe en septembre 2011.

Type de jus	Prix (USD/t)	Origine	Commentaires
ss aseptique, 22°Brix	680-700 fca Pays-Bas df	Equateur	L'offre reste limitée à cause d'une demande en augmentation et d'une forte demande en frais. Les prix du biologique devraient augmenter du fait d'une forte demande en frais. La demande se développe pour les smoothies bio alors que le marché des aliments bébé bio reste stable.
ss aseptique biologique, 22°Brix	1 280 euros/t fca Pays-Bas df		

Note : fca : free carrier / df : duty free / *Source : MNS-ITC Genève*

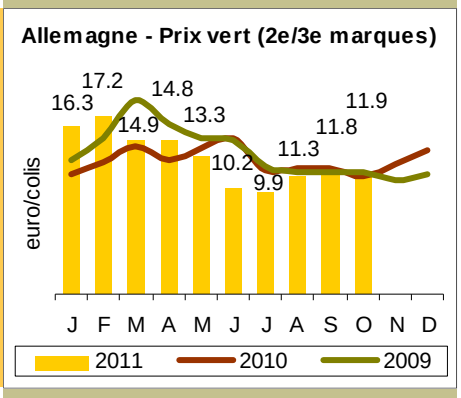
■ Tsar dust... Le marché russe de la banane n'en finit pas de battre des records de prix catastrophiques. Le colis de banane verte, qui avait passé dix semaines entre 6.5 et 8.5 USD durant la période estivale, se négociait à peine plus de 6 USD fin novembre. Cet enchaînement de mauvaises performances est symptomatique de la crise que traverse actuellement le secteur bananier équatorien, fournisseur quasi unique du marché russe. La surproduction, qui a conduit le gouvernement à prendre des mesures d'urgence durant l'été, se double d'une érosion des parts de marché sur certaines destinations clés, en particulier les Etats-Unis vers lesquels les envois ont reculé d'environ 15 % par rapport à la moyenne de ces deux dernières années. Cette situation a poussé les exportateurs à renforcer les envois vers d'autres marchés comme la Russie dans des proportions parfois déraisonnables.

Source : CIRAD



EUROPE DU NORD — PRIX IMPORT		
Octobre 2011 euro/colis	Comparaison	
	mois précédent	moyenne des 2 dernières années
11.90	0 %	+ 3 %

EUROPE

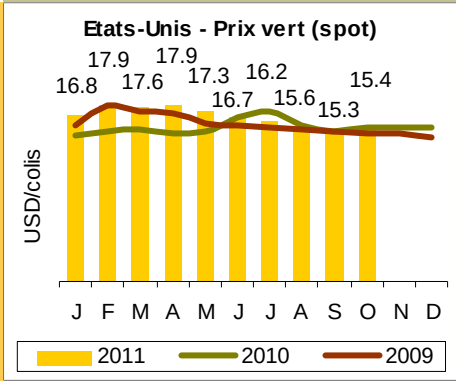


EUROPE — PRIX DETAIL				
Pays	Octobre 2011		Comparaison	
	type	euro/kg	Septembre 2011	moyenne des 3 dernières années
France	normal	1.32	- 1 %	0 %
	promotion	1.08	- 4 %	- 6 %
Allemagne	normal	1.12	0 %	+ 2 %
	discount	0.96	- 1 %	+ 8 %
UK (en £/kg)	conditionné	1.22	0 %	+ 5 %
	vrac	0.70	- 12 %	- 10 %
Espagne	plátano	1.83	+ 2 %	- 1 %
	banano	1.29	0 %	- 10 %

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

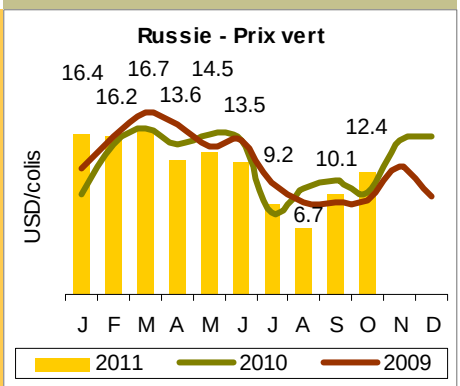
Banane

ETATS UNIS



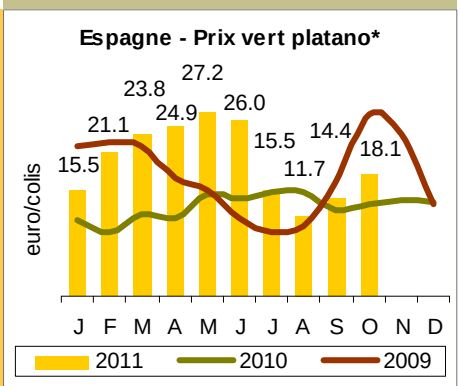
USA — PRIX IMPORT		
Octobre 2011 USD/colis	Comparaison	
	mois précédent	moyenne des 2 dernières années
15.40	0 %	+ 1 %

RUSSIE



RUSSIE — PRIX IMPORT		
Octobre 2011 USD/colis	Comparaison	
	mois précédent	moyenne des 2 dernières années
12.40	+ 23 %	+ 24 %

CANARIES



CANARIES — PRIX IMPORT*		
Octobre 2011 euros/colis	Comparaison	
	mois précédent	moyenne des 2 dernières années
18.10	+ 25 %	- 11 %

* équivalent colis 18.5 kg

■ **Bientôt un institut de recherche sur la banane aux Philippines ?** C'est la volonté du vice-président philippin, qui souhaite appuyer le développement de la cinquième industrie exportatrice du pays. L'objectif est aussi de lutter plus efficacement contre la maladie de Panama (*Fusarium oxysporum* var. *cubense*, race 4 tropicale), qui explose en Asie du Sud-Est et constitue une menace sérieuse pour l'industrie bananière mondiale.

Source : Freshplaza

■ **La banane du Costa Rica labélisée.** L'indication géographique « Banano de Costa Rica » a été enregistrée mi-novembre auprès de l'organisation mondiale de la propriété intellectuelle (OMPI). Selon Jorge Sauma, directeur général de CORBANA, ce signe de qualité va permettre de différencier la banane costaricienne de ses concurrentes, notamment au niveau social et environnemental.

Source : CORBANA

■ **Seconde conférence du Forum mondial de la banane (Guayaquil, 28 et 29 février 2012) : là où il faut être !** Deux ans après la conférence fondatrice du Forum mondial de la banane (FAO, Rome, décembre 2009), les parties prenantes de la filière banane se réuniront à Guayaquil (Equateur) les 28 et 29 février 2012. Ce sera l'occasion de faire le point sur les projets en cours, conduits par les trois groupes de travail : Production durable et impact environnemental, Répartition de la valeur le long de la

©Denis Loeillet

filière, Droits du travail. Que ceux qui se méfient des grands-messes onusiennes se rassurent, cette initiative n'a rien à voir avec les réunions intergouvernementales qui ponctuaient depuis des décennies l'histoire bananière mondiale. En effet, ce forum a comme caractéristique essentielle de réunir les acteurs du marché bananier, de la production jusqu'à la distribution. La diversité et le nombre des acteurs présents et leur volonté affichée de faire avancer la réflexion sur l'avenir de ce marché sont la garantie d'un échange fructueux. Les trois groupes de travail constitués présenteront à l'occasion de cette conférence les projets en cours et les premiers résultats obtenus. Le groupe numéro deux sur la répartition de la valeur semble être le plus actif. Y sont menées actuellement des études dans plusieurs pays sur les salaires pratiqués au stade production, sur les niveaux de salaire décents, sur la répartition de la valeur tout au long de la filière, sur les orientations futures du marché, etc. On peut à ce propos tirer un coup de chapeau à quelques groupes très actifs comme l'ONG Banana Link, le distributeur anglais Tesco, la transnationale Dole mais aussi la FAO. Rendez-vous donc les 28 et 29 février 2012 en Equateur.

http://www.fao.org/economic/worldbananaforum/conference/fr/

Source : CIRAD

EUROPE — VOLUMES IMPORTES — OCTOBRE 2011			
Origine	Comparaison		
	Septembre 2011	Octobre 2010	cumul 2011 par rapport à 2010
Antilles	↘	- 23 %	0 %
Cameroun/Ghana	↗	- 3 %	- 15 %
Surinam	= ↘	- 6 %	+ 13 %
Canaries	= ↗	0 %	- 11 %
Dollar :			
Equateur	= ↘	+ 7 %	+ 17 %
Colombie*	= ↘	- 5 %	- 4 %
Costa Rica	= ↘	nd	nd

Estimation réalisée grâce à des sources professionnelles / * total toutes destinations

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

Mangue

Octobre 2011

En première quinzaine, le marché de la mangue s'inscrivait dans la continuité de fin septembre, avec des cours relativement bas pour les Tommy Atkins du Brésil, pourtant en quantités limitées. Mais les apports cumulés du Brésil, d'Israël et de Porto Rico constituaient encore des volumes dépassant le niveau de la demande. La fin des campagnes d'Israël et de Porto Rico, début octobre, allégeait les approvisionnements européens. Parallèlement, les importantes livraisons d'Osteen d'Espagne détournaient une partie de la clientèle des traditionnelles mangues bateau. Les produits espagnols occupaient largement le secteur des marchés de gros, bloquant ce créneau commercial pour les autres origines. En seconde quinzaine, la situation s'éclaircissait du fait du fléchissement des livraisons espagnoles, laissant davantage d'espace aux fruits brésiliens. Les cours des Tommy Atkins du Brésil se redressaient sensiblement, alors que ceux des Kent et Keitt de la même origine restaient plus réguliers compte tenu de moindres quantités.

L'Espagne poursuivait ses livraisons d'Osteen avec des volumes en régression et des prix en baisse en raison de l'apparition de problèmes qualitatifs. Elle expédiait également des Kent vendues en début de mois autour de 3.00-3.50 euros/kg, en baisse par la suite aux environs de 2.00 euros/kg. Cette érosion des prix provenait également d'une dégradation qualitative des produits. Quelques lots de Tommy Atkins et de Sensation complétaient la fourniture espagnole. La campagne du Maroc s'achevait en première quinzaine d'octobre à des cours réguliers.

En début de mois, on observait un ressaisissement des cours des Kent avion du Brésil, qui s'affranchissaient progressivement de la concurrence espagnole moins forte. Mais les semaines suivantes, les livraisons brésiliennes progressaient nettement, alourdissant les conditions de vente. Par ailleurs, la disparité qualitative (manque de coloration et maturité aléatoire) des lots mis en marché pesait sur les prix. Les Haden de la même origine, livrées en petite quantité, se vendaient de plus en plus difficilement face à la concurrence des Kent, entraînant la suspension des expéditions. La campagne de commercialisation des mangues d'Egypte (Kent) se poursuivait jusqu'en troisième semaine d'octobre et elles se vendaient régulièrement autour de 3.80 euros/kg. Quelques lots de R2E2 d'Australie faisaient leur apparition sur les marchés du nord de l'Europe. Vendus à des prix élevés (autour de 6.50 euros/kg), ces produits se valorisaient difficilement face à la concurrence brésilienne.

© Charlotte Brunet

■ Mangue : prix des jus et purées en Europe en septembre 2011.

Type de jus	Prix (USD/t)	Origine	Commentaires
Concentré aseptique, 28°Brix, variété Totapuri	1 000-1 150 cfr Rotterdam	Inde	L'offre de Totapuri est importante et des stocks de 2010 ne seraient toujours pas vendus. Cela proviendrait en partie d'une augmentation des taxes à l'entrée dans l'UE. Les prix demandés pour l'Alphonso sont toujours aussi élevés pour la qualité supérieure, dont la récolte a été faible. La récolte de Magdalena en Colombie devrait être similaire à la précédente. Le prix de l'offre de Palmer biologique est le même que celui du conventionnel. Ce qui montre les problèmes rencontrés par les fournisseurs brésiliens qui doivent composer avec à une taxe de 9 % à l'entrée en Europe des jus et purée de mangue.
Purée aseptique, 14-16°Brix, variété Totapuri	725-775 cfr Rotterdam		
Purée aseptique, 17°Brix, variété Alphonso	1 950-2 050 cfr Rotterdam		
ss aseptique biologique, 14°Brix, variété totapuri	1 800 euros/t fca Pays-Bas dp		
Concentré aseptique, 28°Brix, variété Tommy Atkins	1 100-1 150 fob Brésil	Brésil	
ss aseptique, 14-16°Brix, variétés Tommy Atkins/Palmer	850 fob Paranagua		
ss aseptique biologique, 14-16°Brix, variété Palmer	850 fob Paranagua		
Concentré aseptique, 28°Brix, vrac, variété Tommy Atkins	1 000-1 200 fca Pays-Bas	Mexique	
Concentré aseptique, 28°Brix, variété Magdalena	1 350 fob	Colombie	

Note : fca : free carrier / cfr : cost and freight / fob : free on board (franco à bord) / *Source : MNS-ITC Genève*

EUROPE

MANGUE — ESTIMATIONS DES ARRIVAGES — en tonnes

Semaines 2011	40	41	42	43
Par avion				
Israël	10	-	-	-
Brésil	40	50	90	90
Par bateau				
Brésil	1 980	1 850	2 150	2 350

MANGUE — PRIX IMPORT SUR LE MARCHE FRANCAIS — en euros

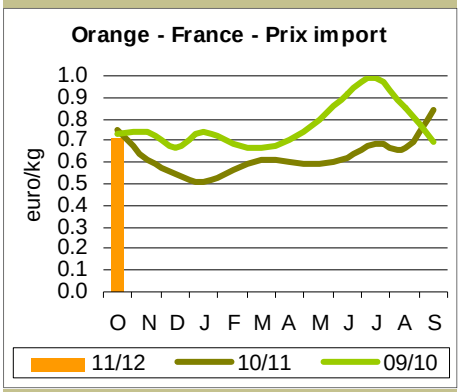
Semaines 2011		40	41	42	43	Moyenne octobre 2011	Moyenne octobre 2010
Par avion (kg)							
Israël	Autres variétés	3.00-3.50	-	-	-	3.00-3.50	-
Brésil	Kent	3.80-4.50	3.50-4.20	3.50-4.20	3.00-4.20	3.45-4.30	3.55-4.40
Brésil	Haden	4.00-4.50	3.80-4.20	3.60-4.00	-	3.80-4.20	3.80-4.10
Par bateau (colis)							
Brésil	T. Atkins	3.00-4.00	3.25-4.00	3.50-4.75	4.00-5.00	3.45-4.45	3.85-5.00
Brésil	Kent	5.00-5.50	4.00-5.00	4.00-5.50	4.50-5.50	4.35-5.35	5.00-6.25
Israël	Kent/Keitt	4.50-5.00	-	-	-	4.50-5.00	-
Par camion (colis)							
Espagne	Osteen	6.00-8.00	5.50-8.00	5.50-7.50	6.00-7.00	5.75-7.60	6.75-7.75
Espagne	Kent (euros/kg)	3.00-3.30	2.50-3.00	2.00-3.00	2.00-3.00	2.35-3.10	2.50-3.20
Maroc	Osteen	7.00	7.00-7.50			7.00-7.25	-

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

Orange

Octobre 2011

Le marché s'est légèrement dégradé en raison d'apports tardifs soutenus de Valencia d'Argentine et surtout d'Afrique du Sud. Les exportateurs de ces deux origines ont concentré leurs envois vers les marchés de l'UE, plus rémunérateurs que ceux d'Asie ou de Russie. Par ailleurs, la demande s'est montrée seulement moyenne du fait de températures élevées pour la saison. Dans ce contexte, les prix se sont érodés, tout en conservant un niveau convenable. L'offre de Naveline espagnole est restée limitée, les premiers changements de référencement dans la grande distribution n'intervenant qu'en toute fin de mois.



	Type	Prix moyen mensuel euros/colis 15 kg	Par rapport à moyenne des 2 dernières années
PRIX	Orange de table	10.00-10.50	- 6 %
	Orange à jus	11.00-11.50	- 5 %

	Type	Comparaison	
		mois précédent	moyenne des 2 dernières années
VOLUMES	Orange de table	↗	+ 9 %
	Orange à jus	↘	+ 42 %

■ Agrumes : prix des jus en Europe en septembre 2011.

Type de jus		Prix (USD/t)	Origine	Commentaires
Orange	FCOJ, 66°Brix, vrac	2 600-2 800 fca Pays-Bas dup	Brésil	Aux USA, les prix du FCOJ et du NFC continuent de baisser dans un marché atone. En Europe, la grande distribution pèse à la baisse sur les prix, alors que la demande diminue et se tourne vers les formulations moins chères. Les ventes de NFC restent toutefois stables. Les disponibilités sont importantes au Brésil comme en Floride. Marché et demande pour le biologique sont stables à ces niveaux de prix.
	FCOJ, 66°Brix	2 300-2 350 fob Santos		
	NFC	650-750 fob Santos		
	FCOJ biologique 66°Brix	4 500 fob Santos		
	FCOJ, 60°Brix, orange sanguine	2 850-3 050 euros/t fot Italie	Italie	
	NFC congelé biologique, 11°Brix variété Valencia	1 100 euros/t cip Europe df		
	ss congelé biologique, 11°Brix	1 150 euros/t fca Pays-Bas df	Afrique du Sud	
Pomelo	Concentré congelé, 58°Brix, rouge	2 400-2 600 cfr Pays-Bas	Floride	Les ventes de jus aux USA continuent de baisser. Le marché est calme en Europe. Les stocks seraient pleins aux USA et ailleurs et les prix ne devraient pas augmenter prochainement.
	Concentré congelé, 58°Brix, rose	2 450-2 600 cfr Rotterdam		
	Concentré congelé, 58°Brix, blanc	2 400-2 600 cfr Rotterdam		
	Concentré congelé, 58°Brix, rouge	2 000-2 100 fob Cuba	Cuba	
	Concentré congelé, 58°Brix, blanc	2 050-2 100 fob Cuba		
Citron	Concentré congelé, trouble, 400 gpl	3 300-3 500 cfr principaux ports UE	Argentine	La récolte argentine aurait subi des dommages suite à un temps très froid. Les prix sont stables pour une demande lente. En Europe, les prix ont baissé au point que les disponibilités italiennes sont maintenant trop chères pour le marché. L'Espagne de son côté a ajusté ses prix à la baisse.
	Concentré congelé, trouble, 500 gpl	4 000-4 259 cfr Rotterdam		
	Concentré congelé, clair, 500 gpl	5 000-5 200 cfr Rotterdam		
	Concentré congelé, clair, 400 gpl	3 800-4 250 cfr principaux ports EU		
	Concentré congelé, trouble, 400 gpl	2 350-2 470 euros/t cip Europe	Grèce	
	Concentré congelé, trouble, 400 gpl	2 400-2 550 euros/t cip Europe	Espagne	
	Concentré congelé, trouble, 400 gpl,	4 600 fca Pays-Bas df	Italie	
	ss congelé, trouble	1 150 fca Pays-Bas dp	Afrique du Sud	
Lime	Concentré congelé, trouble, 400 gpl, 8 % de pulpe	1 800-2 000 fob Santos	Brésil	Le marché s'est raffermi suite au manque de jus de citron. Le marché est bon pour le jus biologique brésilien en Europe et Amérique du Nord.
	Concentré congelé, clair, 400 gpl, 8 % de pulpe	3 800 fob Santos		
	Concentré congelé, trouble, 400 gpl, 8 % de pulpe	3 700 fob Santos		

Note : fca : free carrier / dup : duty unpaid (droits de douane non acquittés) / fob : free on board (franco à bord) / cfr : cost and freight / dp : duty paid / df : duty free / cip : carriage and insurance paid to (transport et assurance payés par le vendeur) / *Source : MNS-ITC Genève*

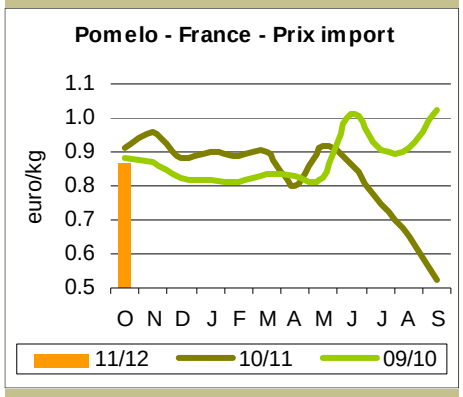
	Variétés par origines	Comparaison		Observations	Cumul / moyenne cumul des 2 dernières années
		mois précédent	moyenne des 2 dernières années		
VOLUMES	Valencia d'Argentine	↘	+ 33 %	Envois encore soutenus et concentrés vers l'UE.	+ 12 %
	Valencia d'Afr. du Sud	↗	+ 44 %	Déclin tardif et volumes très soutenus en fin de saison dans l'UE : prix assez attractifs dans l'UE, mauvaise situation en Asie, un peu moins en Russie.	- 4 %
	Naveline d'Espagne	↗↗	+ 9 %	Volumes limités, mais avec un développement un peu plus rapide que la saison passée.	+ 9 %

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

Pomelo

Octobre 2011

Le marché est resté difficile mais s'est progressivement allégé. Les promotions à des prix très compétitifs mises en place en début de mois ont permis de réduire les très gros stocks disponibles de fruits sud-africains et surtout mexicains. Par ailleurs, les apports des origines de l'hémisphère Nord ont été beaucoup plus limités que les années précédentes. Côté méditerranéen, les livraisons israéliennes ont été très modérées, malgré un potentiel export revenu à la normale, et les volumes turcs et espagnols sont demeurés inférieurs à ceux des années précédentes dans l'UE. Par ailleurs, les arrivages de fruits floridiens ont été supérieurs à la moyenne mais sont restés limités. Malgré un raffermissement, le prix des marchandises de l'hémisphère Sud est resté bas et a eu un impact négatif sur le cours des origines concurrentes, notamment méditerranéennes.



PRIX

Type	Prix moyen mensuel euros/colis eq. 17 kg	Par rapport à moyenne des 2 dernières années
Tropical	9.50-10.50	- 28 %
Méditerranéen	13.00-13.50	- 7 %

VOLUMES

Type	Comparaison	
	mois précédent	moyenne des 2 dernières années
Tropical	↘	nd
Méditerranéen	↗	- 65 %

■ **Le greening, pire maladie des agrumes sous tous rapports ?** Une récente étude vient de montrer que le greening a un impact beaucoup plus rapide que prévu sur les jeunes vergers. Près de 8.5 % des arbres âgés de trois ans d'une plantation expérimentale floridienne montraient des symptômes de la maladie, entrée à peine quinze mois plus tôt dans le périmètre. Les conséquences économiques sont inquiétantes car le seuil de rentabilité d'une orangeraie floridienne n'est atteint qu'à partir de la 11e année dans le meilleur des cas. En attendant la découverte de variétés résistantes, les conclusions de l'étude préconisent de faire passer la densité de plantation de 400-500 arbres par hectare actuellement à 750-1 000 arbres, permettant de dégager un compte d'exploitation positif après huit ans. Ce système de production impose d'utiliser des cultivars moins vigoureux et la fertigation.

Source : The Ledger

■ **Des pistes pour contourner les problèmes d'interactions entre le pomelo et certaines médications.** Des scientifiques de l'université de Floride ont peut-être trouvé une clé pour redorer l'image du pomelo, ternie par les problèmes d'interactions potentiellement dangereuses pour la santé entre un composé de ce fruit, le furanocoumarin, et certaines médications contre l'hypertension et l'excès de cholestérol notamment. Ces chercheurs ont développé une lignée d'hybrides, réalisée en croisant pamplemousse et pomelo, présentant des taux de furanocoumarin extrêmement bas. Les travaux de sélection prendront du temps, mais les nouveaux cultivars qui en résulteront devraient permettre de lever un frein sérieux à la consommation de pomelo, notamment en Amérique du Nord.

Source : Journal of the American Society of Horticulture

■ **Des fonds européens pour développer l'agriculture égyptienne.** « L'Instrument européen de voisinage et de partenariat » (ENPI) va disposer d'une enveloppe budgétaire de 22 millions d'euros pour aider l'Egypte à développer l'emploi et améliorer les conditions de vie dans les zones rurales. Ces fonds, débloqués à partir du deuxième trimestre 2012, seront alloués à de petites et moyennes entreprises pour développer des projets dans le domaine agricole.

Source : http://www.enpi-info.eu/

© Eric Imbert

VOLUMES

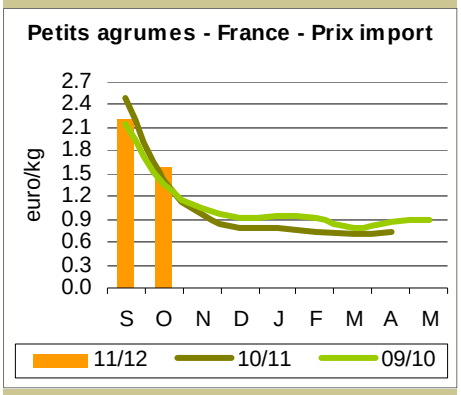
Origines	Comparaison		Observations	Cumul / moyenne cumul des 2 dernières années
	mois précédent	moyenne des 2 dernières années		
Floride	↗↗	+ 71 %	Apports restant modérés, mais développement plus rapide que les saisons passées jusqu'en fin de mois (calibrage plus favorable à l'export).	+ 71 %
Mexique	nd	nd	Disponibilités très importantes, notamment en raison de très gros stocks disponibles en début de mois.	nd
Israël	↗	- 64 %	Démarrage très tardif de la saison et volumes nettement inférieurs à ceux des années précédentes, malgré un niveau de production similaire.	- 68 %
Turquie	↗	- 65 %	Démarrage très tardif de la saison et volumes nettement inférieurs à ceux des années précédentes, malgré une production très importante.	- 65 %

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

Petits agrumes

Octobre 2010

Les volumes de début de campagne ont été inférieurs à ceux des années passées, en raison d'une récolte déficitaire en variétés précoces, d'un retard de maturité, de jours fériés en Espagne et de pluies. La faiblesse de l'offre a retardé l'ouverture des référencements dans la grande distribution. Le marché s'est progressivement alourdi à partir de mi-octobre. Les volumes se sont développés avec la fin du déficit de début de campagne du fait de l'élargissement de la gamme variétale et du début des livraisons marocaines. Cependant, la demande a été particulièrement lente : températures élevées pour octobre, climat social agité en France avec de multiples grèves perturbant les ventes pendant deux semaines et début des congés de la Toussaint en fin du mois. Malgré cette deuxième quinzaine difficile, le prix moyen mensuel affiche un niveau satisfaisant, supérieur à celui des autres années.

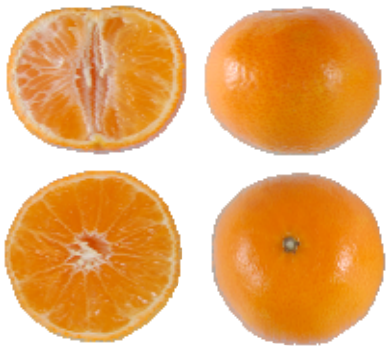


PRIX

Variétés	Prix moyen mensuel euros/kg	Par rapport à moyenne des 2 dernières années
Clémentine	1.41	+ 9 %
Autres petits agrumes	-	-

VOLUMES

Variétés	Comparaison	
	mois précédent	moyenne des 2 dernières années
Clémentine	↗↗	+ 12 %
Autres petits agrumes	-	-



■ **Variété de petits agrumes du mois : la Clemenules.** Cette variété espagnole, originaire de la province de Castellón, est issue d'une mutation spontanée de la clémentine Fine. Le coeur de saison des clémentines d'Espagne diffère de celui des autres pays producteurs car il est essentiellement composé aujourd'hui de la variété Nules, qui représente 600 000 tonnes, c'est-à-dire 56 % du total de la production espagnole de clémentine, toutes variétés confondues. Les fruits sont de bonne taille, même s'ils sont légèrement plus petits que les Oroval, et d'une belle coloration. Absence de pépins et bonne teneur en jus sont ses principaux attraits. Disponible dès le mois de novembre, cette variété de mi-saison, voire tardive, a également comme atout majeur une période de récolte prolongée. Les fruits peuvent être cueillis jusqu'au mois de janvier, tout en conservant leurs qualités commerciales.

Source : CIRAD

■ **Un rail pour les exportateurs d'agrumes d'Espagne !** Une liaison ferroviaire dédiée au transport de fruits et légumes frais entre l'Espagne et le Royaume-Uni a été inaugurée mi-novembre. Les productions issues de la région de Murcie, de celle d'Almeria et de la Communauté Valencienne sont acheminées dans des conteneurs réfrigérés jusqu'à la gare de Silla (environ 10 km au sud de Valence), où elles sont chargées sur un train ralliant Londres en 53 heures. Ce service, dont la fréquence actuelle est hebdomadaire, est assuré par la société Inexphill Logistica. En tout, 2 000 camions chargés de fruits et légumes partent quotidiennement des zones de production du « Levante » espagnol vers les marchés des autres pays d'Europe.

Source : Levante Agricola

■ **Champagne... sans pépins ?** La société andalouse Vegasud vient de lancer sur le marché une boisson alcoolisée à base de jus d'orange. La méthode de production, une double fermentation en cuve puis en bouteille, s'apparente à celle des vins pétillants fabriqués à partir de jus de raisin. Il ne reste plus qu'à convaincre le consommateur que les qualités organoleptiques de ce breuvage sont elles aussi proches de celles du champagne…

Source : Freshplaza

© Eric Imbert

VOLUMES

Variétés par origines	Comparaison		Observations	Cumul / moyenne cumul des 2 dernières années
	mois précédent	moyenne des 2 dernières années		
Clémentine d'Espagne	↗↗	+ 12 %	Disparition du déficit de début de campagne (Marisol, Clemenruby). Elargissement de la gamme variétale (Clemenpons, Oronules) avec des volumes moins déficitaires.	+ 7 %
Clémentine du Maroc	↗↗	+ 150 %	Début de campagne précoce avec des volumes sensiblement supérieurs à la moyenne.	+ 150 %
Clémentine de Corse	↗	- 81 %	Retard du début de campagne. Volumes limités et déficitaires en raison d'une récolte inférieure de 30 % à celle des autres années.	- 81 %

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

Fret

Octobre 2011

Le ton de l'éditorial ces dernières semaines au sujet de l'avenir du reefer spécialisé a été décontracté. Le mois d'octobre a confirmé le lancement réussi du service Ecumed de Maersk : le service Équateur - Mer Noire récupère 600 000 cartons de banane de la demande hebdomadaire spot. Tout aussi importante, la décision de toutes les grandes sociétés bananières intégrées travaillant en Amérique centrale et du Sud de transporter un pourcentage de leurs volumes transatlantiques par conteneurs.

Ces grandes compagnies qui détiennent traditionnellement plus de 70 % du marché de la banane en Europe sentent leurs modèles d'entreprise menacés par les distributeurs qui se sont tournés vers des programmes d'achat à la source. A la place d'un environnement de valeur ajoutée avec des marques fortes, la préoccupation du coût facilitée par des solutions conteneurs bon marché a entraîné une perte de parts de marché pour les fournisseurs traditionnels. Cette érosion se poursuivra jusqu'à ce que les distributeurs ne puissent plus s'approvisionner auprès de la production indépendante non-affiliée de banane.

La cause du changement est à relier directement à l'abolition par l'UE en 2006 du quota tarifaire pour la banane et à la réduction progressive de la valeur du tarif NPF que, paradoxalement, les grandes compagnies avaient demandées. Depuis, les multinationales ont assisté à la destruction de ce qui fut leur marché le plus profitable.

Devant un tel changement, ces sociétés ont été obligées de réduire leur activité, restructurer et réaligner leurs priorités sur la réduction des coûts, plutôt que d'utiliser des stratégies de valeur ajoutée. La méthode la plus rapide et la plus simple pour effectuer un tel changement est de faire transiter une partie des fruits par des services conteneurs à bas prix. Mais bien que ceci puisse crever un abcès, d'autres conséquences s'ensuivent : les grandes compagnies deviennent vulnérables a) à des services logistiques plus faibles et b) à une moindre performance en ce qui concerne la qualité des fruits. Et ceci ne fera qu'éloigner encore plus les clients des marques dans une spirale descendante.

Il est intéressant de noter qu'on a vu des effets bénéfiques pour le reefer spécialisé : Seatrade par exemple a rapporté que, comme les lignes conteneurs n'ont pas pu dégager des places pour des indépendants sur leurs lignes transatlantiques parce que réservées par les grandes compagnies, davantage d'importations indépendantes de fruits ont réservé sur les services directs — ce sont justement ces fruits qui sont fournis via des achats directs à la source plutôt que les marques.

Si les grandes compagnies louent une certaine capacité tampon aux lignes conteneurs de tiers, il est également vrai qu'elles ne montrent encore aucun signe d'en faire autant avec leurs propres bananes et services. L'industrie de la banane est dans une période de transition et il est peut-être prématuré de tirer trop de conclusions concrètes sur l'avenir des reefers. Il est certain que si la structure du commerce reste inchangée, il est difficile d'imaginer que la demande de capacité reefer indépendante disparaisse complètement.

■ Litchi de Madagascar : la filière au pied du mur.

On le sait maintenant, la commercialisation du litchi de Madagascar sur les marchés européens sera assurée par deux entreprises d'importation. La restructuration de la filière litchi par les exportateurs eux-mêmes avec l'appui de leurs pouvoirs publics s'avère donc particulièrement stricte. Les volumes de fruits seront plafonnés pour les expéditions maritimes à 13 000 tonnes sur deux navires conventionnels pour la période des fêtes de fin d'année et à 2 000 tonnes supplémentaires par conteneurs pour janvier et février. Diminution des tonnages et du nombre de réceptionnaires et mise en oeuvre d'un plan de surveillance rapprochée du traitement au soufre des fruits constituent les piliers de la stratégie du plus important fournisseur de litchi du marché européen. Si ces réformes marquent un tournant dans l'évolution de la filière, la restriction drastique du nombre de réceptionnaires n'est-elle pas excessive ? En effet, les entreprises écartées ne constituent-elles pas un important potentiel de distribution que les deux sociétés retenues ne possèdent pas nécessairement ?

En tout état de cause, la filière litchi de Madagascar se trouve aujourd'hui au pied du mur. Tout dérapage par rapport aux mesures prévues cette année serait fortement contre-productif.

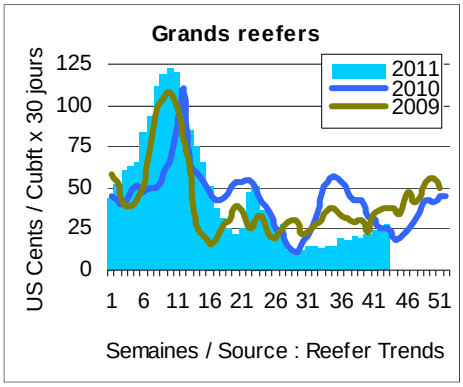
Source : Pierre Gerbaud

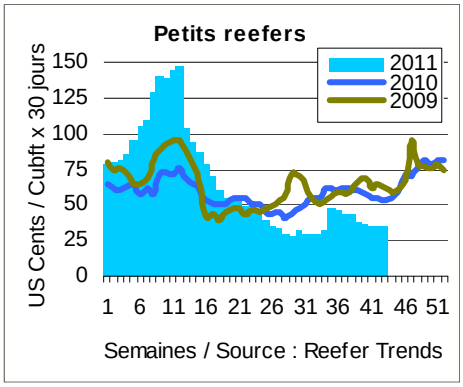
Web : www.reefertrends.com
Tel : +44 (0) 1494 875550
Email : info@reefertrends.com
reefertrends
Une information indépendante sur le secteur du transport maritime reefer

REEFER

MARCHES SPOT
Moyennes mensuelles

US$cents/cubic foot x 30 jours	Grands reefers	Petits reefers
Octobre 2011	24	35
Octobre 2010	27	55
Octobre 2009	30	59





Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite